

Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Jumeaux, 17 août 1885

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (77v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Jumeaux, 17 août 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51925>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 août 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Jumeaux, P.](#)

Lieu de destination 23, place de Cépy, Saint-Quentin (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin atteste que la Société du Familistère n'a pas eu à se plaindre de Jumeaux pendant son séjour au Familistère, de septembre 1884 à fin juillet 1885.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

17 aout 1

Monsieur P. Guimbaud,

J'étais absent à l'arrivée de votre lettre ici et je m'explique de vous répondre que pendant mon séjour ici, de Septembre 1884 à fin Juillet 1885, la Sté du Familistère n'a pas eu à se plaindre de la manière dont vous avez rempli votre fonction.

Veuillez agréer, Monsieur,
mes civilités

Diderot
652